Document generated on 06/03/2025 9:42 p.m.

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Avant-propos

André Belleau

Volume 10, Number 3 (57), May–June 1968

Les écrivains et l'enseignement de la littérature

URI: https://id.erudit.org/iderudit/60337ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Belleau, A. (1968). Avant-propos. *Liberté*, *10*(3), 5–6.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

avant-propos

La présente livraison de «Liberté» réunit les textes des communications données à la Sixième Rencontre des Ecrivains, à Sainte-Adèle, du 24 au 26 mai 1968.

Le fait que la Cinquième Rencontre eut lieu en 1961, et que le souvenir de ce qui était devenu une tradition ait pu s'estomper depuis lors, invite à donner quelques éclaircissements à nos lecteurs.

La première Rencontre, en 1957, groupa plusieurs poètes à la Maison Montmorency près de Québec. Les communications de Jacques Brault, Gilles Hénault, Wilfrid Lemoine, Yves Préfontaine et Michel Van Schendel furent rassemblées sous le titre «la Poésie et nous» et publiées par les Editions de l'Hexagone.

Les Rencontres de 1958 et 1959 réunirent principalement des poètes tant de langue française que de langue anglaise. Mais en 1960 et 1961, elles devinrent des réunions d'écrivains au sens très large du terme et accueillirent, outre les poètes, des romanciers, des critiques, des enseignants auxquels se joignirent des musiciens et des peintres.

La revue «Situations» et aussi «Liberté» consacrèrent des numéros aux exposés présentés à ces assises. On se souviendra de quelques-uns des thèmes: «Culture française et civilisation américaine», «les écrivains et lengagement» . . .

Cest grâce au travail accompli dans des conditions difficiles par plusieurs, dont nos camarades Michèle Lalonde, Jacques Godbout, Gaston Miron, Jean-Guy Pilon et Fernande Saint-Martin, que les Rencontres des Ecrivains purent se tenir sans interruption de 1957 à 1961.

Consciente que ces séances annuelles continuent de répondre à un besoin profond d'échanges et de confrontation dans notre milieu, «Liberté» s'est chargée, avec l'aide du Conseil des Arts du Canada, de renouer la tradition et d'organiser cette année la VIème Rencontre.

Le thème, choisi après consultation avec des écrivains et des enseignants («les écrivains et l'enseignement de la littérature»), se proposait de favoriser des échanges entre ceux dont la tâche est de créer la littérature et ceux-là qui s'emploient à la transmettre dans la communication pédagogique vivante, et au surplus de faire justice à un phénomène culturel important dans notre société, à savoir les progrès de l'enseignement des lettres depuis quelques années. Le rôle grandissant joué ici par les enseignants dans la critique et la vie littéraire en général devait, nous semble-t-il, retenir l'attention des écrivains.

ANDRÉ BELLEAU